

CINÉMA



Le retour du Terminator

Des effets spéciaux à couper le souffle ; un public qui trépigne, crie, bat des mains en visionnant cette mega-production qui fait littéralement éclater l'écran. Ce nouveau « Terminator » tient décidément toutes ses promesses. **page 3**

CHANSON



Richard Desjardins le Québécois

Un chansonnier qui lentement forge, avec les mots du pays, la nouvelle ère de la chanson québécoise et lui donne ainsi un nouveau souffle. **page 7**

ROCK



Tom Petty retrouve ses habitués complices

À la suite de son escapade en solo et de ses tribulations avec un autre groupe, Petty renoue avec les Heatbreakers et son style à la fois simple et accrocheur. **page 4**

Cahier **C/ LES ARTS ET SPECTACLES**

LE SOLEIL

LE QUATUOR À CORDES EMERSON

La fusion en musique de l'Amérique et de l'Europe



Lawrence Dutton, alto, Philip Setzer, violon, Eugene Drucker, violon, David Finckel, violoncelle, les membres du Quatuor Emerson.

Cette année encore bon nombre des artistes figurant au volet classique du Festival d'été en seront à leur premier récital à Québec. Et ce dans des domaines aussi différents que le chant byzantin avec soeur Marie Keyrouz, la mélodie française avec Françoise Pollet et la musique de chambre avec le Quatuor Emerson.

par **MARC SAMSON**
LE SOLEIL

L'Emerson, que l'on entendra mardi, écrivait l'an dernier une page de la petite histoire de la musique en devenant le premier quatuor à cordes à remporter, coup sur coup, deux des plus prestigieuses distinctions de l'industrie discographique grâce à son interprétation des six quatuors à cordes de Bartok ; soit le prix du « Disque de l'année » de la revue britannique Gramophone et le Grammy Award pour le « meilleur coffret classique ».

Cet enregistrement se distingue, outre son exceptionnelle qualité musicale, par une particularité qui se retrouve sur tous les autres disques et à tous les concerts, ou presque, de l'Emerson : ses deux violonistes, Eugene Drucker et Philip Setzer, alternent au poste de premier-violon.

L'alternance

« Cette façon de faire remonte au tout début du quatuor, alors que nous étions encore étudiants au Juillard, souligne de New York M. Drucker lors d'un entretien téléphonique. Elle répondait à un côté pratique. La partie de premier-violon d'un quatuor à cordes est d'ordinaire plus importante que celle du deuxième violon : ce qui signifie plus de travail pour celui qui la joue. En alternant, la tâche devenait moins lourde pour Philip et moi. »

Eugene Drucker (l'un des lauréats au Concours international de Montréal en 1975) précise qu'il n'est toutefois « pas question que l'un de nous se spécialise dans le répertoire classique et l'autre dans les oeuvres romantiques ou modernes. Il s'agit d'une simple répartition des partitions qui va jusqu'à la division égale (trois et trois) des six quatuors de Bartok ».

Quoique maintenant familier aux mélomanes, le nom d'Emerson soulève encore quelques interrogations quant à son origine.

« Le quatuor a été créé en 1976 — l'année du bicentenaire de l'Indépendance des États-Unis — et nous voulions honorer un Américain ayant joué un rôle significatif sur le plan intellectuel. Notre choix s'est porté sur le philosophe Ralph Waldo Emerson (qui vécut de 1802 à 1882). Ce nom n'a donc aucune signification musicale ; seulement l'intention d'associer quatre jeunes musiciens à un expert en son domaine. »

L'Emerson n'a évidemment pas échappé aux distinctions que l'on tient souvent à établir entre les ensembles américains (Juillard, Guarneri) et ceux d'Europe centrale (Italiano, Alban Berg).

Américain, européen

« Nous sommes tous quatre américains, commente M. Drucker, mais l'enseignement de la musique aux États-Unis est un mélange de diverses influences, de différentes écoles qui se reflètent forcément chez les étudiants. Philip (Setzer) et moi avons étudié avec Oscar Shumsky, qui était hongrois, Lawrence Dutton (l'altiste) avec Lilian Fuchs, qui était d'origine allemande, David Finckel avec Bernard Greenhouse et Rostropovitch ; et nous avons tous travaillé sous la supervision du Viennois Felix Galamir. De plus, mon père était allemand et membre du Quatuor Busch. »

La différenciation entre les ensembles américains et européens, ne serait pas étrangère

Suite en page 2

<p>PLACE QUÉBEC</p> <p>Version originale anglaise Sam. et dim.: 12h 45, 15h 30, 18h 15, 21h Lun. et mar.: 18h 15, 21h</p> <p>BACKDRAFT 14+</p>	<p>Tous les jours: 13h 30, 15h, 18h 45, 21h 30</p> <p>L'ILLUSION: UN ART MORTEL FX2 14+</p> <p>Version française de <i>Il était une fois</i></p>	<p>FAMOUS PLAYERS</p> <p>MATINÉES À 5h Du lundi au vendredi jusqu'à 18h sauf les mardis et jours fériés</p>
<p>Après CRUISING BAR le nouveau film de ROBERT MENARD</p> <p>AMOUREUX FOU JEAN ROCHFORT RÉMY GIRARD NATHALIE GASCON DANIELLE PROULX</p>	<p>SCHWARZENEGGER</p> <p>Ce n'est rien de personnel</p> <p>TERMINATOR 2 JUDGMENT DAY</p> <p>MARIO KASSAB JAMES CAMERON AROLD SCHWARZENEGGER TERMINATOR 2: JUDGMENT DAY LADA HAMILTON ROBERT PATRICK BRAD PEELE INDUSTRIAL LIGHT & MAGIC CONRAD BLIFF MARK GOLDBLATT RICHARD A. HARRIS JOSEPH NEMEC II JOHN GREENBERG S. J. ROCK STEPHANIE ALBIN GAIL ANNE HARRIS MARIO KASSAB JAMES CAMERON & WILLIAM WISER JAMES CAMERON</p>	<p>Comment ça va Bob?</p> <p>Version française de <i>Il était une fois</i></p> <p>THELMA & LOUISE 18+</p> <p>Version française</p>
<p>Pour le bien de tous et l'amour d'une femme, il a défié la loi afin que la justice triomphe.</p> <p>KEVIN COSTNER ROBIN HOOD PRINCE OF THIEVES</p> <p>Sam. et dim.: 12h 45, 15h 30, 18h 15, 21h Lundi et mardi: 18h 15, 21h</p> <p>STE-FOY Version originale anglaise</p>	<p>Sam. et dim.: 12h 40, 15h 20, 18h 10, 21h 05 Sem.: 18h 10, 21h 05</p> <p>STE-FOY Version originale anglaise (Laissez-passer non valides)</p>	<p>"UNE EXPLOSION DE RIRE ET D'ÉMOTION FRAPPANT À LA VITESSE DE L'ÉCLAIR.</p> <p>Une sorte de magie cinématographique qu'on ne voit que trop rarement.</p> <p>— ROLLING STONE, Peter Travers</p> <p>LE ROCKÉTEER</p> <p>Version française Tous les jours: 13h 45, 16h 15, 19h, 21h 15 Lun. et mar.: 18h 30, 21h Sam. et dim.: 13h 30, 16h, 18h 30, 21h</p> <p>PLACE QUÉBEC</p>

Richard Desjardins : quel chansonnier savoureux !

On l'aime ou on ne l'aime pas. Avec Richard Desjardins, les demi-mesures n'existent pas. On le prend comme un tout. Son « vol de nuit » qui a marqué l'envoi du Festival d'été international de Québec et qui prendra fin demain au bar de l'Auteuil en est une preuve éclatante.

une critique de RÉJEAN LACOMBE
LE SOLEIL

Desjardins apporte à la chanson québécoise un nouveau souffle. Même si la radio et la télé le boudent quelque peu, il n'en reste pas moins que beaucoup de Québécois ont découvert en Desjardins le chansonnier qui lentement forge, avec les mots du pays, la nouvelle ère de la chanson québécoise.

Certes, les puristes lèveront dédaigneusement le nez sur les paroles de certaines de ses chansons qui empruntent largement au « joul ». Mais quel sacrilège y a-t-il d'emprunter le langage des gens d'ici ? Quand il nous présente son bon gars qui « va mettre des bobettes, qui va lire la gazette, qui va checker les sports, qui va compter les morts, qui va passer son check-up, qui va faire son ketchup » : c'est un peu beaucoup no-

tre image qui nous rebondit en pleine figure. Ce n'est pas tout à fait du « joul ». C'est un français puni, comme dirait Gilles Vigneault.

Mais il n'y a pas que des textes joulaisants dans le spectacle de Desjardins. Que l'on songe à *Nataq*. Un tendre et merveilleux poème sur une musique unique. Il y a quelque chose d'envoûtant dans cette chanson. Nataq est autochtone et c'est son épouse qui lui parle : « Nous serons les premiers à goûter aux amandes. Traversons, traversons ! Amenons qui le veut. Aime-moi. Aide-moi. Car mon ventre veut fendre. Je suis pleine Nataq : il me faudra du feu. »

Desjardins manie également très bien l'humour. Il est parfois caustique. Mais il est surtout savoureux. Lui qui est originaire de l'Abitibi définira son coin de pays en disant « là où l'asphalte arrê-

te ». Ou encore il constatera qu'il « y a tellement de polices, que ça va prendre des bandits ben vite ». Dans cette veine, Desjardins restera toujours un merveilleux « bum ».

Mais, ce soir-là, Desjardins avait attiré un nouvel admirateur. Nul autre que Renaud qui n'hésite pas à afficher son admiration pour Desjardins.

Si on ose dire que Desjardins est à la chanson québécoise ce que Renaud est à la chanson fran-

çaise, le plus Québécois des Français s'en défend bien. « Non, dirait-il, il ne faut pas faire cette

comparaison. Desjardins, c'est de la poésie qu'il fait... »

Une chose toutefois est certaine, Renaud, malgré son admiration pour Desjardins, éprouve une certaine difficulté à comprendre la poésie du Québécois écrite dans un français puni. A quelques reprises le journaliste du SOLEIL a dû servir (avec plaisir) de traducteur... Desjardins sait très bien que certaines de ses chansons sont difficilement « exportables ». Sans pour autant lui en faire un

reproche, Renaud lui indique que les Français éprouveraient certaines difficultés à situer la ville de Chibougamau. Qu'à cela ne tienne ! Desjardins est prêt à troquer Chibougamau pour un quelconque petit village français perdu dans les Alpes ou ailleurs.

Tout ce que l'on peut souhaiter maintenant, c'est que Desjardins ne mette pas à exécution quelques paroles de l'une de ses chansons : « J'aurais donc dû fermer ma grande gueule. »

Le chanteur malien Salif Keita espère ne pas être interrompu par la pluie

Joint à Edmonton il y a quelques jours, Salif Keita ne cachait son plaisir à l'idée de se retrouver à Québec pour renouer avec la ville et les gens qu'il a connus lors de son dernier passage en 1988. Le chanteur malien, qui doit se produire ce soir à place d'Youville dans le cadre du Festival d'été, espère bien que cette fois, dame nature sera plus clémente.

Nous avons des influences communes.

Cette rencontre a été fructueuse parce que le guitariste a non seulement contribué aux séances d'enregistrement de *Amen*, mais il s'est aussi joint à Keita sur scène lors d'un spectacle présenté à San Francisco. « J'avais le pressentiment que ça fonctionnerait bien. Il est resté sur scène du début jusqu'à la fin du spectacle. Comme je m'y attendais. »

Une formule qui a bien fonctionné : au point d'ailleurs que Salif Keita et Carlos Santana doivent se retrouver sous peu pour une tournée européenne.

par MICHEL BILODEAU
collaboration spéciale

Salif Keita se rappelle très bien de sa participation au festival, en première partie de Johnny Clegg. A sa grande déception, la pluie l'avait contraint à abandonner la scène de place d'Youville.

« Il pleuvait et on a dû interrompre notre concert, mais j'ai rencontré pas mal de gens ; et puis, c'est aussi au festival que j'ai fait la connaissance d'un grand artiste : Johnny Clegg. Je garde un excellent souvenir de la ville », raconte celui que plusieurs surnomment la « voix d'or de l'Afrique ».

La voix d'or de l'Afrique ! De toute évidence l'expression le gêne et il ne peut s'empêcher de la rectifier.

« Je préfère voix d'Afrique. Voix d'Afrique, ça me suffit amplement », glisse-t-il tranquillement. Du même souffle, Salif Keita explique qu'il ne peut décemment accepter ce titre, qui signifie pour lui être le chanteur numéro un, alors qu'il y a tellement d'excellents artistes en Afrique.

« L'Afrique est un continent d'artistes. Je n'ai pas la prétention d'être le meilleur d'entre tous. » C'est d'ailleurs pour cela qu'il fait constamment la navette entre Paris et Bamako, capitale du Mali. Association avec Santana

Cet itinéraire, il le change à l'occasion lorsqu'un coup de cœur le pousse à s'associer à des artistes avec qui il n'a jamais collaboré.

Lors des séances d'enregistrements de son nouveau disque *Amen*, qui doit être lancé sous peu, Keita a d'ailleurs reçu un coup de main en studio de Wayne Shorter, Joe Zawinul et Carlos Santana. Keita avoue qu'il avait particulièrement le goût de travailler avec le guitariste.

« Je me suis rendu à San Francisco pour le rencontrer. Je voulais travailler avec lui. Ses lignes de guitare ne sont pas loin de la salsa, tout comme ma musique.

Jean à Chassy

Réalisées par l'artiste de La Malbaie Chantale Jean, 17 sculptures de papier mâché, représentant des animaux sauvages du Canada, seront exposées à compter du 13 juillet au Château-Musée de Chassy (Bourgogne), en France. Cette activité outre-mer s'inscrit dans le cadre de *Voyages au Canada d'autrefois*, une exposition qui regroupera plusieurs participants européens.



PRÉSENTE

EMELINE MICHEL

le 8 juillet 22h30
Prix d'entrée 12,50 \$

« Qui sera la première star internationale à provenir d'Haïti ? Parions sur Emeline Michel ! »
Alain Brunet / La Presse

« La nouvelle déesse de la chanson créole... »
Frank Tenaille / Le Nouvel Observateur

« Sur les mélodies de pur cristal, de véritables panphlets à l'adresse du peuple... »
Max Magazine

En collaboration avec CHOI-FM

VOL DE NUIT





RENAUD
SUPPLÉMENTAIRE 9 juillet

les 10 - 11 - 12 et 13 juillet 22h30
Prix d'entrée 22,50 \$



PRÉSENTE

RICHARD DESJARDINS

les 5 - 6 et 7 juillet 22h30
Prix d'entrée 17,50 \$



Bar-spectacle d'Auteuil
seulement 300 places disponibles
Les frais de services et la TPS sont en sus

Le bar-spectacle d'Auteuil est accessible uniquement aux personnes de 18 ans et plus.

Achats téléphoniques: 694-2294









INFO FESTIVAL
L'interurbain Bell
(418) 692-5200



PRÉSENTE

CE SOIR...

PROGRAMMATION



LES TAMBOURINAIRES DU BURUNDI
SCÈNE LAURENTIDE
(PLACE D'YOUVILLE)
20 H 00
et à la SCÈNE L'INTERURBAIN BELL (Pigeonnier) le 6 juillet à 13 h30

STEVE WARING
SCÈNE L'INTERURBAIN BELL (PIGEONNIER)
20 H 30

PHILIPPE LAFONTAINE
SCÈNE L'INTERURBAIN BELL (PIGEONNIER)
21 H 30

DAVID LINDLEY
SCÈNE LAURENTIDE
(PLACE D'YOUVILLE)
20 H 30

EMELINE MICHEL
le 8 juillet 22h30
Bar-spectacle d'Auteuil
Prix d'entrée 12,50 \$

Anner Bylsma
Bach au Musée du Québec
aussi le lundi 8 juillet (20h30)
Prix d'entrée 12,50 \$

Le forfait 12 récétaux pour 20 \$ pour l'intégrale de suites pour violoncelle seul de Bach par Anner Bylsma, est disponible au Musée du Québec.

SALIF KEITA
SCÈNE LAURENTIDE
(PLACE D'YOUVILLE)
21 H 30

SCÈNE ESSO (HÔTEL DE VILLE)
SAWMILL / 20 H
STRETCH MK I @ / 21 H 15

ROCK ET BELLES OREILLES
(Bêtes de scène)
Le 9 juillet à 20 h à l'Agora
Prix d'entrée: 17,50 \$

Son Del Pacifico
les 6-7-11-12 et 13 juillet 22 h 30
Bar l'Apropoe
Entrée libre

Quatuor Emerson (États-Unis)
Mozart, Barber et Dvorak
Salle de bal du Château Frontenac,
le mardi 9 juillet, à 20h30
Prix d'entrée: 15,50 \$

Grammy Award du disque de l'année

Achats téléphoniques: 694-2294

Les frais de services et la TPS sont en sus.









INFO FESTIVAL
L'interurbain Bell
(418) 692-5200